

Contestations environnementales locales et vote écologiste

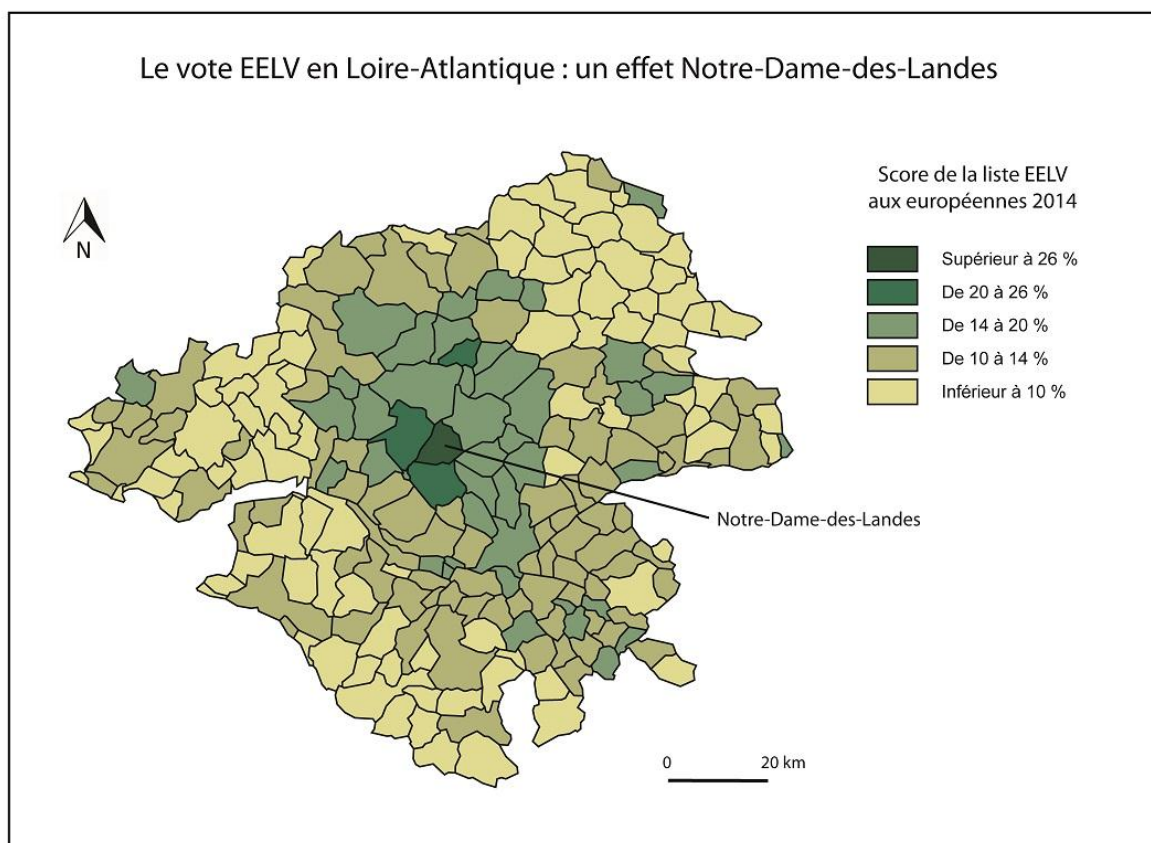
Récemment publiés

- » N°118 : Retour de Nicolas Sarkozy : le délicat choix de la ligne
- » N°117 : Les Français et les agriculteurs
- » N°116 : Les votes juifs : poids démographique et comportement électoral des juifs de France
- » N°115 : Gendarmes mobiles et gardes républicains : un vote très bleu-marine
- » N°114 : Les pièges cachés de la réforme territoriale
- » N°113 : Le vote Troadec ou quand les Bonnets rouges s'invitent aux urnes
- » N°112 : Européennes 2014 : le FN étend son audience et se renforce dans ses bastions
- » N°111 : Retour sur les causes de la déroute de la gauche aux municipales
- » N°110 : Le 21 avril marseillais
- » N°109 : Premières analyses sur les résultats du FN des municipales
- » N°108 : Les enseignements de la poussée frontiste au 1^{er} tour des municipales
- » N°107 : Le vote pied-noir : mythe ou réalité ?
- » N°106 : Les listes FN aux municipales : un révélateur de l'implantation militante et de l'audience électorale du parti
- » N°105 : L'infidélité en France et en Europe
- » N°104 : Votes paysans
- » N°103 : Les Européens et la question de l'entrée de la Turquie dans l'Union Européenne
- » N°102 : Les frontières du front : analyse sur la dynamique frontiste en milieu péri-urbain

» Le tragique évènement survenu sur le site du barrage de Sivens dans le Tarn, tout comme le récent procès d'opposants au projet de « la ferme des 1000 vaches » dans la Somme, sont venus rappeler que les projets d'aménagement se heurtaient régulièrement à des mouvements d'opposition plus ou moins violents et bénéficiant parfois d'un soutien important dans la population. Dans ce contexte particulier et alors que les principaux ténors écologistes ont été en pointe sur ces « affaires », il est intéressant de se demander si, à l'occasion des dernières élections européennes, le vote Europe Ecologie Les Verts a pu localement être favorisé par des mobilisations environnementales contre différents projets. D'après le Sondage Jour du Vote réalisé par l'Ifop à l'occasion du scrutin européen, le thème de l'environnement était jugé « déterminant » pour 86% des électeurs écologistes (contre seulement 34% de citations dans l'ensemble de l'électorat), ce sujet arrivant en tête de leurs motivations, 26 points devant « l'emploi et le développement économique ».

1- Un effet plus ou moins marqué des luttes environnementales locales sur le vote EELV

Dans le nord de la Loire-Atlantique, il ressort très clairement de l'analyse des résultats au niveau communal que le vote écologiste a profité d'un effet « Notre-Dame-des-Landes ». Le vote pour EELV a en effet atteint 26,8% dans cette commune mais également des niveaux élevés dans la plupart des communes voisines (22,6% à Vigneux-de-Bretagne et 21,5% à Fay-de-Bretagne par exemple). L'importante mobilisation populaire contre ce projet d'aéroport a concerné un large périmètre allant bien au-delà des seules communes limitrophes. On retrouve la traduction électorale de cette mobilisation dans des résultats pour les Verts nettement supérieurs à la moyenne dans un rayon de 20 à 30 kilomètres autour de Notre-Dame-des-Landes comme le montre la carte suivante.



Et, si dans ce périmètre, le vote écologiste a reculé par rapport à 2009 avec la même amplitude qu'au plan départemental (-7,2 points sur l'ensemble de la Loire-Atlantique), il a résisté dans l'épicentre : seulement -1,9 point à Notre-Dames-des-Landes et -0,1 à Fay-de-Bretagne. Ceci semble donc indiquer que la lutte prolongée qui s'est traduite par des affrontements violents avec les forces de l'ordre, mais aussi par des tensions entre des zadistes installés sur le site et une partie de la population locale, n'a pas érodé le soutien « à la cause » dans les deux communes situées au cœur de la zone.

D'autres mobilisations ont eu lieu localement pour s'opposer à des projets d'implantation d'activités ou d'infrastructures au nom de la protection de l'environnement. Mais aucun de ces mouvements n'a atteint la même ampleur et concerné un public aussi nombreux qu'à Notre-Dame-des-Landes. En conséquence de quoi, l'impact sur l'opinion publique locale n'a pas été aussi fort et prolongé et la traduction électorale est souvent réelle mais sur un territoire plus circonscrit.

Dans la région du désormais célèbre chantier du barrage de Sivens (situé sur la commune de Lisle-sur-Tarn), on constate ainsi un vote en faveur d'EELV supérieur à la moyenne départementale (11% pour EELV sur l'ensemble du Tarn) comme le montre le tableau suivant.

Le vote en faveur d'EELV à Lisle-sur-Tarn (dont dépend la forêt de Sivens) et dans les communes voisines

Communes	Score d'EELV
Lisle-sur-Tarn	12,7%
<i>Communes limitrophes :</i>	
Salvagnac	16,8%
Loupiac	16%
Rabastens	15,9%
Castelnau-de-Montmirail	14,2%
Montans	12,7%
Gaillac	10,4%
<i>Ensemble du département</i>	11%

Mais l'effet n'est ni le plus intense sur la commune même de Lisle-sur-Tarn, ni en amont du barrage (communes de Montans, Gaillac et Castelnau-de-Montmirail), mais plutôt en aval et notamment à Salvagnac, Rabastens et Loupiac. Si l'effet est donc limité, il convient de rappeler que la mobilisation est montée en puissance à partir du 1^{er} septembre au moment où les opérations de déboisement ont commencé. Ceci a eu pour effet de radicaliser l'opposition des zadistes locaux, d'où des affrontements plus musclés avec les forces de l'ordre, une médiatisation plus importante et une augmentation du nombre de personnes venant manifester ou occuper plus ponctuellement le site. Lors des élections européennes, le mouvement d'opposition n'avait pas pris une telle ampleur, la mort du jeune Rémi Fraisse ayant fait depuis basculer ce dossier encore dans une autre dimension.

Nonant-le-Pin dans l'Orne constitue un autre exemple de mobilisation environnementale locale. Des riverains y contestent un projet de création d'une vaste décharge dans une région agricole qui compte plusieurs haras. Or dans cette commune, la liste d'Europe Ecologie les Verts a obtenu un très bon score (19,5% contre 7,7% en moyenne sur le département) ce qui signifie que, là aussi, le vote écologiste a été porté par ce type de mobilisation qui n'a pas pour autant pris les mêmes proportions qu'à Notre-Dame-des-Landes. L'effet s'est également faire sentir alentour mais sur un périmètre bien plus restreint que dans le cas de Notre-Dame-des-Landes.

Le vote en faveur d'EELV à Nonant-le-Pin (Orne) et dans les communes voisines

Communes	Score d'EELV
Nonant-le-Pin	19,5%
<i>Communes limitrophes :</i>	
Almenèches	14,9%
Ginai	14,3%
Godisson	13,9%
La Cochère	12,3%
Marmouillé	10,9%
St-Germain-de-Clairefeuille	10,3%
Le Merlerault	8,8%

On a pu observer un autre effet du même type mais cette fois encore plus localisé à Drucat dans la Somme. Cette commune s’est fait connaître suite au projet dit de « la ferme des 1000 vaches ». De multiples manifestations et actions, parfois violentes, ont eu lieu pour empêcher ce projet de ferme agro-industrielle de voir le jour et toute une partie de la population locale s’est mobilisée. Ici encore, le vote EELV a constitué un débouché électoral naturel à ce type de mobilisation de défense du cadre de vie et les Verts ont obtenu 31,4% des voix à Drucat, soit un score tout à fait inhabituel pour une commune rurale de la Somme, département dans lequel le score d’EELV s’est établi à 5,8%. Néanmoins, l’effet électoral de ce mouvement social n’a guère dépassé les limites communales comme le montre le tableau suivant.

Le vote en faveur d’EELV à Drucat (Somme) et dans les communes voisines

Communes	Score d’EELV
Drucat	31,4%
<i>Communes limitrophes :</i>	
Neuilly-Hôpital	11,3%
Buigny-Saint-Maclou	11,2%
Hautvillers-Ouville	7,6%
Abbeville	5,6%
Caours	5,4%
Millencourt-en-Ponthieu	3,7%

Un autre cas d’étude intéressant est constitué par le canton de Modane en Savoie, lequel a connu une série de manifestations organisées par les opposants à la ligne à grande vitesse Lyon-Turin. Si la contestation du côté français n’a pas pris la forme radicale qu’elle revêt sur le versant italien (des affrontements très violents et très fréquents ayant lieu avec les forces de l’ordre sur le site du chantier dans le Val de Suse), des marches et des manifestations ont pour autant eu lieu, l’une d’entre elles rassemblant par exemple plusieurs milliers de personnes le 29 juin 2013 entre Villarodin-Bourget et Modane. Or, en dépit de cet activisme militant, force est de constater que les habitants de ce canton alpin ne se sont guère tournés vers EELV lors du dernier scrutin. L’orientation droitière de ce territoire et le fait que les travaux n’y aient pas encore réellement commencé (contrairement au tronçon italien) explique peut-être ce faible engouement¹.

¹ De la même façon, le vote EELV a été très faible à Villoncourt dans les Vosges (5,1% seulement) ou Gael en Ille-et-Vilaine (6,6%), communes dans lesquelles des mobilisations locales ont eu lieu contre des projets d’extension de sites de traitement et d’enfouissement des déchets ménagers. Ce vote a été plus élevé dans la commune d’Echillais (9,7%), située en Charente-Maritime, où c’est l’augmentation importante du tonnage traité par l’incinérateur qui a engendré des actions de protestation. Mais ce score apparaît en ligne avec la moyenne départementale (9,6%) de sorte que l’impact électoral est à relativiser. Ces exemples démontrent donc que tous les types de projets ne suscitent pas mécaniquement un sur-vote écologiste, les facteurs locaux rentrent en ligne de compte, tout comme et surtout, l’ampleur du mouvement de contestation qui ne peut marquer des points dans l’opinion que s’il s’inscrit dans la durée et mobilise une part significative des habitants.

Le vote en faveur d'EELV dans les communes du canton de Modane (Savoie)

Communes	Score d'EELV
Aussois	12,6%
Modane	9%
Villarodin-Bourget	8,2%
Fourneaux	7,6%
Saint-André	7,6%
Avrieux	5,6%
Le Fresney	4,5%
<i>Ensemble du département</i>	<i>10,6%</i>

Lors des élections cantonales de 2011, nous avons relevé un effet contrasté des mobilisations contre les projets d'exploitation de gaz de schiste. Dans certains cantons ardéchois ou gardois, qui furent le théâtre de manifestations et d'actions de différents collectifs citoyens, les candidats écologistes obtinrent des scores à deux chiffres et parfois en progression sensible par rapport au précédent scrutin (cantonales de 2004) comme par exemple à Valgorge ou Les Vans en Ardèche. Mais la progression ne fut pas systématique et tous les cantons situés dans des zones où des permis de prospection avaient été demandés et où une mobilisation eut lieu ne votèrent pas tous dans les mêmes proportions pour EELV, le poids du contexte local et l'image des candidats jouant très fortement dans ce type d'élection.

Evolution du score des écologistes dans les cantons ou régions où des mobilisations ont eu lieu contre l'exploitation des gaz de schiste : un impact variable selon les cantons

Département	Canton	% Verts – T1 Cantonales 2004	% EE/ Verts – T1 Cantonales 2011	Evolution
Ardèche	Valgorge	11,5 %	18,9 %	+ 7,5
	Montpezat ss Bauzon	-	16,2 %	
	Villeneuve de Berg	-	15,2 %	
	Annonay-Sud	-	14,8	
	St Félicien	-	14,2 %	
	Les Vans	7,8 %	13,4 %	+5,6
	Joyeuse	-	13 %	
	Lamastre	-	6,1 %	
	Le Cheylard	-	5,9 %	
	St Martin de Valamas	-	5,8 %	
Gard	Saint-Mamert du Gard	8,6 %	10,4 %	+ 1,8
	Le Vigan	-	39,5 %	
	Uzès	-	6,7 %	
Seine et Marne	Rebais	-	12,2 %	
	La Ferté sous Jouarre	-	10,9 %	
Moyenne France		4,1 %	8,2 %	+ 4,1

2- Le vote Bové dans le sud de l'Aveyron : héritage de la lutte du Larzac

Quand elles se sont prolongées durant de longues années, qu'elles ont mobilisé un nombre important de personnes et qu'elles ont acquis une forte charge symbolique, les luttes environnementales ont laissé des traces localement. Des leaders charismatiques se sont installés sur place, les réseaux créés autour des luttes ont perduré et les thèses écologistes se sont ancrées dans une partie des esprits. C'est ainsi par exemple que la lutte contre l'extension de l'aéroport de Francfort en Allemagne dans les années 70 et au début des années 80 a puissamment contribué à l'essor du vote vert dans la région, la capitale de la Hesse devenant l'un des principaux fiefs des Grünen. Joschka Fischer et Daniel Cohn-Bendit, deux figures emblématiques de ce mouvement participèrent à ces luttes et s'implantèrent à Francfort. En France, à la même époque, c'est la mobilisation autour du plateau du Larzac qui servira d'étendard à la contestation environnementale et générera localement la création d'un milieu alternatif. Près de 35 ans plus tard, José Bové, une des figures de proue de ce mouvement, vit, milite et travaille toujours sur place comme un certain nombre de ces compagnons de lutte qui comme lui s'installèrent dans cette région. Or, au niveau du département de l'Aveyron, les résultats de la liste EELV qu'il conduisait font clairement ressortir un important sur-vote en sa faveur dans ce territoire, caractéristique d'une logique de fief. Il obtient ainsi 22,2% dans son canton de Peyreleau et des scores élevés dans les cantons voisins : 27,3% à Nant, 26,7% à Saint-Beauzély, 24,2% à Cornus ou bien encore 23,7% à Millau. Quand on s'éloigne davantage de son fief du Larzac, les résultats déclinent (15,6% dans le canton de Laissac et 16,2% dans celui de La Salvetat-Peyralès) pour atteindre ensuite des niveaux nettement plus faibles à l'autre extrémité du département dans l'Aubrac : 9,9% dans le canton de Mur-de-Barrez, 9,4% dans celui de Laguiole et 8,9% dans celui de Sainte-Geneviève-sur-Argence par exemple.

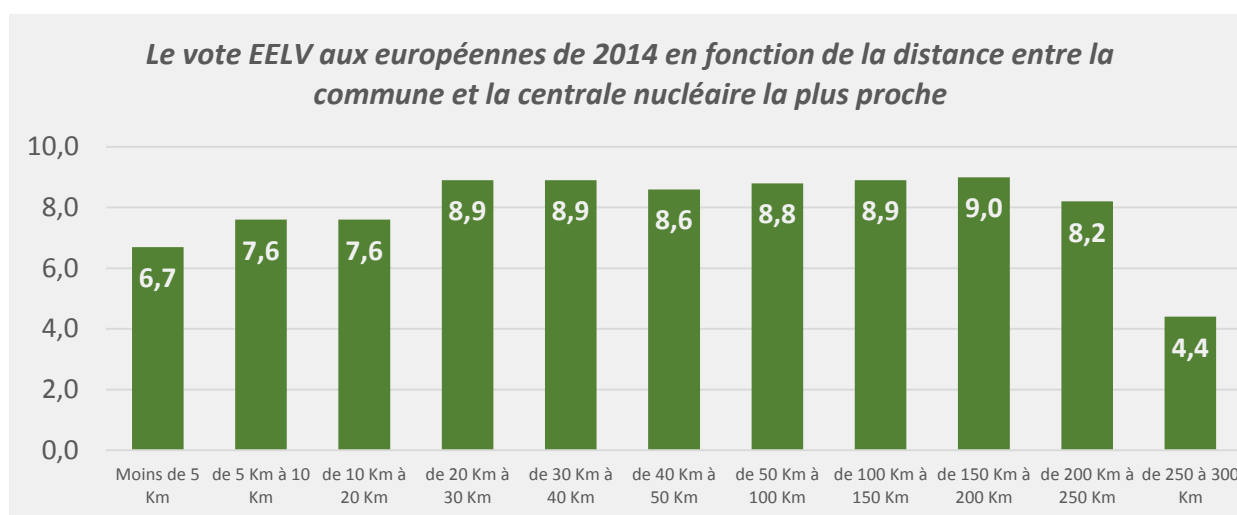
Le vote en faveur d'EELV dans l'Aveyron : un effet « Bové-Larzac »



Cette géographie très particulière traduit, d'une part, l'existence d'une prime au candidat local comme si José Bové était devenu en quelque sorte un notable bien malgré lui et, d'autre part, la trace laissée dans l'opinion publique locale par le mouvement du Larzac.

3. Le vote écologiste ne prospère pas à l'ombre des centrales nucléaires.

Si certains projets d'implantation des différents équipements ou activités ont eu localement un effet « dopant » sur le vote écologiste, tel n'est pas le cas à proximité des centrales nucléaires. Alors que les Verts sont clairement identifiés de longue date comme des opposants résolus au nucléaire et que l'abandon de cette filière énergétique constitue l'une de leurs principales revendications, ils ne bénéficient pas d'un soutien plus important, et c'est même le contraire, parmi les électeurs vivant à proximité immédiate de l'une des 19 centrales françaises. Alors que d'aucuns auraient pu penser le contraire, le vote en faveur d'EELV a plutôt tendance à augmenter au fur et à mesure que l'on s'éloigne d'une centrale et il atteint en moyenne son niveau le plus bas dans un rayon de moins de 5 kilomètres de ce type d'installation.



Note de lecture : dans les communes situées à moins de 5 kilomètres d'une centrale nucléaire, EELV a obtenu en moyenne 6,7% des voix.

C'est en fait assez logique dans la mesure où les communes dans lesquelles est installée une centrale nucléaire et les communes limitrophes « vivent » des retombées économiques de cette activité. De nombreux salariés d'EDF et de sous-traitants résident dans ces communes, ils contribuent ainsi par leurs revenus à faire fonctionner le commerce local et grâce aux taxes versées par EDF, ces communes ont pu financer de nombreux équipements publics tout en maintenant relativement bas le niveau des impôts locaux. Tous ces éléments contribuent à expliquer pourquoi le discours des Verts est moins audible à proximité des centrales nucléaires.

On retrouve le même phénomène à Bure dans la Meuse où est implanté le laboratoire de recherche souterrain de Meuse/Haute-Marne (LSMHM), qui a pour but, dans le cadre des recherches sur le stockage des déchets radioactifs en couche géologique profonde, d'évaluer les propriétés de confinement de la formation géologique en vue d'y stocker ultérieurement des déchets nucléaires. Qu'il s'agisse de Bure ou des communes limitrophes, tous ces villages très peu peuplés ont accordé des scores marginaux à Europe

Ecologie-Les Verts, qui enregistre dans ce territoire des résultats encore inférieurs au niveau déjà très faible de la Meuse (5%) et de la Haute-Marne (5,6%).

Le vote en faveur d'EELV à Bure (Meuse) et dans les communes voisines

Communes	Score d'EELV
Bure	0%
<i>Communes limitrophes :</i>	
Saudron (Haute-Marne)	3,9%
Mandres-en-Barois (Meuse)	3,3%
Montiers-sur-Saulx (Meuse)	3,3%
Ribeaucourt (Meuse)	0%
Gillaumé (Haute-Marne)	0%

Enfin dans la Manche, où le chantier de la ligne à très haute tension (THT), qui reliera l'EPR de Flamanville au réseau national, traverse pas moins de 44 communes, des mobilisations ont eu lieu depuis plusieurs années donnant lieu à des manifestations et des votes négatifs dans plus de 30 conseils municipaux, notamment motivés par des craintes pour la santé. Pour autant, aux dernières européennes EELV n'a dépassé significativement sa moyenne départementale (8%) que dans 5 de ces 44 communes : Marchésieux (22,4%), Heussé (19,4%), Hauteville-la-Guichard (16,9%), Dangy (13,7%) et Ferrières (13%), les compensations financières versées par RTE aux communes concernées ayant peut être contribué à apaiser les tensions et à rendre plus acceptable cet ouvrage.

Retrouvez toutes les analyses Ifop Focus sur www.ifop.com

Ces analyses sont publiées par le Département Opinion et Stratégies d'Entreprises de l'Ifop.
Pour tout renseignement complémentaire, merci de contacter :

Jérôme Fourquet – Directeur du Département Opinion et Stratégies d'Entreprises
jerome.fourquet@ifop.com